

Japon

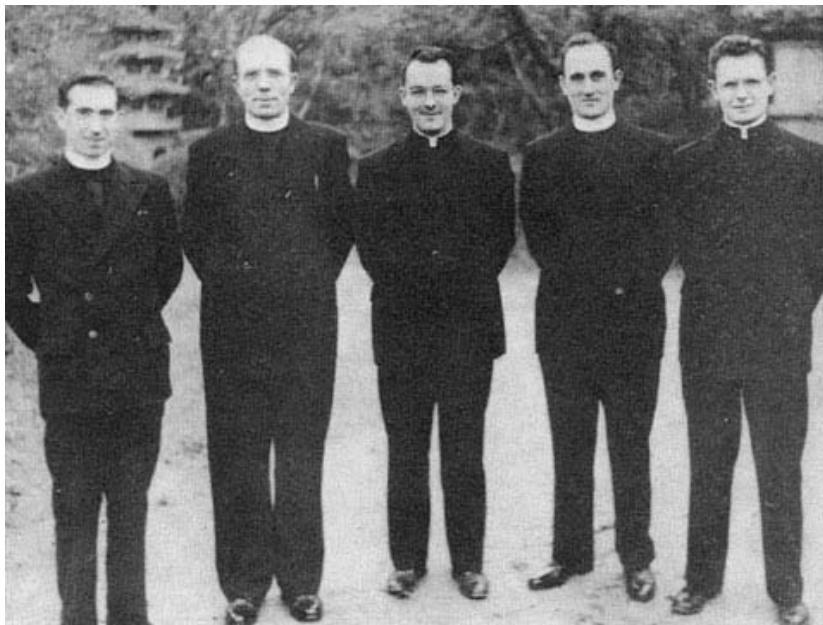
Le P. Nadeau, l'un des pionniers de l'œuvre viatorienne au Japon

Gaëtan Labadie, csv

Avec le départ définitif du père Joseph Nadeau, csv, pour le Canada, la communauté viatorienne du Japon perd l'un de ses pionniers.

En effet, il faut se rappeler que le père Nadeau faisait partie du deuxième groupe de missionnaires qui sont arrivés au Japon en 1949. Donc un an après la venue du premier groupe. De ces deux groupes fondateurs, seuls trois Viateurs, les pères Murata et Nadeau et le frère Michel Toupin ont réussi à traverser l'épreuve du temps.

Sur cette photo de 1949, au centre, toujours le sourire aux lèvres, le père Joseph Nadeau arrivait à Kyoto.



Si aujourd'hui notre école Rakusei et notre paroisse de Kitashirakawa jouissent d'une grande renommée dans la ville de Kyoto et même à travers le Japon, nous le devons, en grande partie, à ces deux grands maîtres. Le père Murata fut le premier curé de notre paroisse et lui a donné son premier élan. Encore aujourd'hui, nombreux sont les paroissiens qui non seulement ne l'ont pas oublié mais aussi lui conservent toute leur reconnaissance.

Mais aujourd'hui, je veux principalement parler de l'implication du père Joseph Nadeau. Dès son arrivée au Japon, il s'est mis tellement sérieusement à l'étude de la langue japonaise et l'a maîtrisée d'une telle façon que beaucoup de japonais nous disaient que s'ils fermaient les yeux ils croyaient entendre parler un authentique japonais. L'extension de son vocabulaire est vraiment extraordinaire et fait l'envie de la plupart des missionnaires.



En 1951, voici le personnel religieux de la mission japonaise. Vous avez reconnu notre père Nadeau, le 3e de la première rangée depuis la gauche. Et à l'extrémité de cette 1ère rangée, le père Genji Murata, Viateur japonais, parvenu aujourd'hui à l'âge vénérable de 91 ans.

Le père Nadeau est sans contredit le père ou le vrai fondateur de notre école. Il a remplacé le père White qui avait été le premier Directeur durant trois ans. Et il le demeura pendant huit ans. Au cours de ces huit années, c'est lui qui a fait de notre école une institution scolaire qui faisait l'envie de tous, à un point tel que durant son directorat, elle est devenue la meilleure école de Kyoto et l'une des meilleures du Japon. Devant cela, le père Nadeau me disait qu'il a tout simplement essayé de faire de Rakusei une école à l'exemple du Séminaire de Joliette où lui-même avait été formé.

Et pour clore cette galerie de photos *anciennes*, le tout premier personnel de l'école Rakusei. Le père Nadeau prend place sur la 1ère rangée réservée aux notables. Il est l'avant dernier de cette rangée, à la gauche du premier directeur, le père F. White auquel il a succédé.



C'est donc avec une forte discipline et une politesse remarquable qu'il forma des « gentlemen » de tous les élèves. Il se plaisait à dire que les meilleurs propagateurs pour une école ce sont les élèves. Partout où on voyait nos élèves on demandait d'où ils venaient, et grâce à eux, notre école se mérita la réputation d'une école non seulement de formation intellectuelle mais de grande formation humaine. Encore aujourd'hui les premiers gradués se plaisent à se rappeler ces premières années de notre école.

Un jour que nous avons la visite de M. René Lévesque, alors Premier Ministre du Québec, et qu'il nous demandait comment nous avons fait pour avoir une telle école, les pères Nadeau et Allard lui ont répondu qu'ils ont tout simplement voulu faire une école à l'image de celles qu'ils avaient connues durant les années 1940 au Québec.

Même s'il a pris sa retraite comme directeur après huit ans, il est toujours demeuré membre du Bureau d'Administration de notre école et a même remplacé le père Allard à l'occasion, comme directeur, pendant que celui-ci prenait un congé de maladie. On le vit tour à tour président de l'école, responsable de la Fondation du Japon, curé de notre paroisse pendant dix ans, curé de la paroisse cathédrale pendant deux ans, membre du Conseil de la fondation, etc.

Sur cette photo de 1949, au centre, toujours le sourire aux lèvres, le père Joseph Nadeau préside le Conseil d'administration de notre école Rakusei



Le père Nadeau a toujours été recherché comme homme de jugement sûr et de grandes capacités. Il puisait sa force dans la prière. On ne compte plus les nombreuses heures qu'il aimait passer à la chapelle. De plus, il aimait beaucoup étudier, lire et écrire. Il ne se faisait jamais prier pour donner des conférences ou s'occuper de cours de Bible. Ses sermons étaient toujours de petits bijoux bien ciselés. Malgré son problème de surdité qui lui a fait quitter l'enseignement de l'anglais à l' cole Rakusei à l'âge de 60 ans, il n'a jamais refusé d'aider qui que ce soit. Il a toujours

été là pour nous empêcher de faire de faux pas et conserver à notre école, son caractère d'école catholique.



Comme tout bon Clerc de Saint-Viateur, le père Joseph Nadeau s'est un jour occupé de la formation catéchétique et des *enfants de chœur*.

C'est donc avec un grand regret que nous le voyons partir, et les nombreuses marques de reconnaissance qu'il a reçues sont là pour montrer à quel point il était aimé et respecté. La maladie ayant déjà fragilisé les mouvements du père Nadeau, c'est en fauteuil roulant qu'il a dû s'embarquer pour le Canada, accompagné de notre confrère le F. Ignacio Vicario. Je suis assuré qu'il continuera son apostolat auprès des japonais aussitôt qu'il se sera équipé d'un bon ordinateur. Maintenant qu'il vit à Joliette avec deux de ses anciens compagnons de travail, les frères Guy Aubin et Michel Toupin, nous lui souhaitons encore de nombreuses années avec nous. Merci Joseph pour ce que tu es et que tu as toujours été pour nous. Tu resteras toujours l'un des nôtres!



Une photo de janvier 2007, où le père Nadeau est encore au milieu de ses confrères du Japon.

De gauche à droite : F. Marcel Toupin, F Tomoaki Sugawara, F. Jacques Bernard, P. Gaétan Labadie, supérieur de la fondation japonaise, P. Joseph Nadeau, P. Yves Boisvert, curé de la paroisse Saint-Viateur et le F. José Ignacio Vicario.

* * * * *

Joseph, un précieux collaborateur à

VIATEURS EN MISSION

Parmi les nominations non officielles, mais permanentes du P. Nadeau durant sa vie au Japon, la Direction de *Viateurs en Mission* aime à rappeler celle de **représentant " officiel "** de notre bulletin missionnaire pour cette fondation. Ainsi, au cours des trois dernières décennies seulement, on lui doit plus d'une trentaine d'articles variés, rédigés avec doigté et compétence. Le P. Nadeau s'est acculturé et " inculturé " au Pays du Soleil levant. Il pense et écrit en japonais, il marche et sourit à la japonaise! Mais cela veut surtout dire qu'il a su déchiffrer la plupart des cent mille mystères de cette belle culture orientale. En font foi ces quelques titres d'articles :

1. Les sans-abri de Kamagasaki (décembre 1998);
2. Le nouvel An au Japon (septembre 1999);
3. François Xavier, dom Quichotte de Dieu (décembre 1999);
4. Banquet de noces au Japon (juin 2000);
5. Écueils face au christianisme (septembre 2001);
6. Christianiser une culture (juin 2002);
7. Au Japon, les 3, 5, 7, 20 et 70 ans (septembre 2002);
8. La pensée japonaise en images (décembre 2002);
9. La conversion chez les non-chrétiens (septembre 2003);
10. Convergences : deuil bouddhique, deuil catholique (juin 2004).

Au cher " scribe " Joseph, notre vive gratitude!

Viateurs en Mission no 301 juin 2007
